

Jean-François Steiert est candidat

SUCCESSION CHASSOT • *Le conseiller national socialiste se lance dans la course au Conseil d'Etat. Il a été choisi hier soir par le comité directeur du PS fribourgeois, qui ne présentera que lui lors du congrès du 3 juillet.*

FRANÇOIS MAURON

Complémentaire

22 septembre

Cette fois, les choses sont claires au sein du PS fribourgeois. Réuni hier soir, son comité directeur a tranché: il ne proposera qu'un seul candidat en vue de succéder à Isabelle Chassot au Conseil d'Etat. Et c'est le conseiller national Jean-François Steiert qui défendra les chances socialistes dans cette élection complémentaire, dont le premier tour aura lieu le 22 septembre. Ce choix doit toutefois encore être entériné par le parti, qui tiendra un congrès extraordinaire le 3 juillet. Mais cela ne devrait être qu'une pure formalité.

«Le Parti socialiste se lance dans cette course pour essayer de la gagner. Le comité directeur a donc choisi, parmi les candidats qui s'étaient déclarés, celui qui semble en mesure d'obtenir le plus de voix», relate Jean-François Steiert.

Théorie et pratique

A 52 ans, l'homme a évidemment une solide expérience politique. Au Conseil national depuis 2007, il fait partie des parlementaires qui ont de l'influence. Se mouvant dans le vivier fédéral comme un poisson dans l'eau, il aspire maintenant, dit-il, à une fonction au sein de l'exécutif cantonal. «J'ai toujours apprécié à la fois les tâches du législatif et de l'exécutif. J'aime le débat d'idées propre au parlement. Mais j'ai aussi le souhait de passer de la théorie à la pratique, de voir com-

ment les idées fonctionnent. Cela fait 12 ans que j'œuvre professionnellement au sein du Département de la Formation et de la jeunesse du canton de Vaud. Je suis donc familier du pouvoir exécutif», fait-il remarquer.

De fait, avec la Santé - Jean-François Steiert est notamment vice-président de la Fédération suisse des services aux patients -, la formation est son champ politique de prédilection. A-t-il donc des vues sur la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS), qui va être abandonnée par Isabelle Chassot? «Avant

d'envisager un tel scénario, il faut déjà être élu au Conseil d'Etat. Ensuite, c'est le collègue qui décide. Mais, sur le principe, c'est vrai que la DICS m'intéresse», répond le socialiste.

Un exécutif à gauche?

Cela dit, si Jean-François Steiert devait être porté au gouvernement par le peuple fribourgeois, son parti y serait surreprésenté (il y recense déjà la Gruérienne Anne-Claude Demierre et le Singinois Erwin Jutzet). En outre, avec la Verte Marie Garnier, le Conseil d'Etat basculerait à gauche, ce qui serait une première dans l'histoire fribourgeoise. Mais il y aurait un fort décalage avec le Grand Conseil, où la droite est largement majoritaire.

Cela n'a toutefois pas l'air de troubler le candidat socialiste.

«D'un point de vue purement arithmétique, c'est l'UDC qui a droit à ce siège au Conseil

d'Etat. Mais, à partir du moment où ni le PDC ni le PS ne souhaitent lui accorder un blanc-seing, il n'y a pas de raison que ce fauteuil revienne aux démocrates-chrétiens. Ils n'ont pas plus de légitimité mathématique que le Parti socialiste», répond-il. Avant d'ajouter que dans les cantons, comme Vaud, où le gouvernement est aux mains de la gauche et le parlement à celles de la droite, les acteurs politiques sont contraints à davantage de discussions, ce qui est un gage de qualité pour les dossiers en cours.

Dans le canton de Fribourg, Jean-François Steiert, qui est parfaitement bilingue, est souvent associé à un germanophone. S'il est élu, cela ne risque-t-il pas de déséquilibrer le Conseil d'Etat, qui compte déjà deux Singinois (Erwin Jutzet et le PDC Beat Vonlanthen)? «J'ai grandi en ville de Fribourg, c'est là que j'ai mes racines. Je pense du reste qu'il est important pour le canton qu'un représentant de la capitale siège au Conseil d'Etat. Cela devrait déboucher sur une meilleure entente entre les deux parties, dans l'intérêt des deux», souligne le socialiste.

Qui rappelle qu'il a suivi les cours du Collège Saint-Michel et l'Université en français, et est disposé à un test des candidats à la dictée, si vraiment nécessaire. «Si parler allemand est une tare, il faudra me l'expliquer. J'estime au contraire que c'est un atout pour faire entendre la voix de Fribourg, notamment au sein des conférences intercantionales et au niveau fédéral.»

Le désert bernois

Cela dit, en cas d'élection, Jean-François Steiert laisserait derrière lui une députation socialiste fribourgeoise affaiblie au Conseil national. «Il ne faut pas oublier qu'il y a Christian Levrat au Conseil des Etats! Quant à Valérie Piller Carrard et Ursula Schneider Schüttel, elles sont en train de monter en puissance», assure-t-il.

Sauf cataclysme lors du congrès du 3 juillet, Jean-François Steiert affrontera donc le PDC Jean-Pierre Siggen pour dé-

crocher le fauteuil d'Isabelle Chassot. «Cette dernière a toujours suivi une politique centriste. Tandis que Jean-Pierre Siggen est clairement un représentant de l'aile économique dure du parti. Son arrivée au gouvernement risquerait d'accroître les tendances de durcissement dévoilées par le plan d'économies de l'Etat. Pour ma part, je suis soucieux d'équilibre. J'estime que face aux défis économiques et démographiques auxquels Fribourg est confronté, il

vaut mieux investir, notamment dans la formation, plutôt que de couper tous azimuts comme veut le faire actuellement le Conseil d'Etat.»



BIO EXPRESS

JEAN-FRANÇOIS STEIERT

- > **Agé de 52 ans**, vit à Fribourg avec sa compagne Manon Delisle (la Madame développement durable du canton) et leurs deux filles.
- > **Licencié** es Lettres de l'Université de Fribourg.
- > **De 1993 à 2000**, chargé de presse, puis secrétaire général du PS suisse.
- > **Depuis 2000**, collaborateur personnel, puis délégué aux affaires intercantionales du Département de la formation et de la jeunesse du canton de Vaud.
- > **1991-2001**, membre du Conseil général de Fribourg.
- > **2002-2007**, député au Grand Conseil fribourgeois.
- > **Depuis 2007**, Conseiller national.
- > **Déjà candidat** au Conseil d'Etat en 2006; 3^e sur la liste du PS, il se désista au profit d'Anne-Claude Demierre et d'Erwin Jutzet. FM

Jean-François Steiert: «Le PDC n'a pas plus de légitimité mathématique que le PS pour cette élection.» CHARLES ELLENA